

# La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 6 novembre 2023 - 1 €

N° 56

## Un machin ?

Quel gag ! La langue française est en pleine déstructuration, la plupart des bacheliers parlent comme ça leur chante, savent à peine lire et encore moins écrire – des compétences assez chancelantes d'ailleurs chez certains « professeurs des écoles ». Les micros sur les trottoirs ne recueillent plus que des « *Alors en faiteuh, c'est vrai qu'on a changé nos habitudes... donc du coup, voilà, quoi !* » (à comparer avec les micros-trottoirs d'il y a 30 ou 40 ans, c'est saisissant). Les journalistes puisent dans un sac de plus en plus petit de mots. Internet, n'en parlons même pas.

Alors, une « **Cité internationale de la langue française** » ! Les riches s'offrent des villas, des yachts, des montres, des voitures de luxe. Les politiques, eux, s'offrent des Machins joliment emballés de phrases creuses. Celui-là a coûté plus de 200 millions d'euros et l'on ne sait pas trop à quoi il servira. Ni même s'il servira. Nous avons une suggestion : y organiser des stages de remise à niveau « à destination », comme ils disent, de nos dirigeants. Quelques citations, parmi une multitude, montrent à quel point ils leur seraient utiles.

Emmanuel Macron a déjà été abondamment moqué pour ses « *start-up nation* » et autres « *Choose France* », qui peuvent se justifier pour attirer l'étranger. Mais pourquoi, pendant la pandémie, des « *clusters* » plutôt que



des foyers d'infection ? Pourquoi un « *pôle cold case* » ? Pourquoi d'autre part suivre aussi assidûment l'air du temps, plein de miasmes linguistiques, en parlant de « *vie empêchée* » ou de « *contribuable qui n'a pas vocation* » (évidemment !) à payer pour rien, en évoquant un moment où il a « *échangé* » avec tel ou tel dirigeant... ? On peut aussi sursauter aux « *vacances apprenantes* » et à la difficulté de « *penser le nouveau* », entre autres élégances saisies au vol. Nos élus se préoccupent beaucoup de ceux qui sont « *en situation* » : de récurrence, de prostitution, de retraite, d'obésité, d'échec

scolaire (à la trappe, les cancre !), voire « *d'appartement insalubre* » ; et même, dans la bouche d'un syndicaliste, « *d'inaptitude au travail* ». Variante amusante : les Français « *porteurs de vulnérabilité médicale* ». Les membres du gouvernement sont toujours « *en responsabilité* » ou « *en capacité* » ou « *force de propositions* », naturellement.

Ils n'ont plus de problèmes mais des problématiques, ne traitent plus jamais de thèmes mais de thématiques, ne tentent plus d'expériences mais font des expérimentations, ne se posent plus de questions car ils n'ont que des ques-

tionnements et considèrent qu'il n'y a plus de métiers pénibles, seulement des métiers à pénibilité.

Il y a les mots, mais aussi la manière : une ministre assène que « *C'est pas aux*

### SOMMAIRE

P. 1 : Un machin ? . P. 2 : Poussières ou cendres. – L'économie de la balançoire. P. 3 : Lectures. P. 4 : Arnaques. P. 5 : Immigration – Saint Nicolas P. 6 : Jérusalem et Kyiv. – Israël au ban des nations ? P. 8 : Goudji : sur la terre comme au Ciel, Jardin d'Éden à la Jérusalem céleste. » P. 12 : Théâtre. : « Les membres Fantômes ».

■ **Politique étrangère** : Emmanuel Macron s'est rendu le 1er novembre au Kazakhstan et en Ouzbékistan où il a signé un partenariat stratégiques sur le modèle de celui noué avec le Kazakstan en 2008.

■ **Politique** : Le président Macron a à nouveau invité les principaux responsables des partis politiques à une session de discussion informelle à l'école de la légion d'honneur à Saint-Denis le 17 novembre. Il souhaiterait trouver un consensus pour faciliter le recours au référendum et notamment au référendum d'initiative populaire, mais plus largement discuter de la situation internationale et de la décentralisation...

■ **Météo** : La tempête Ciaran qui a balayé l'Ouest et le Nord de la France les 1er et 2 novembre, a fait deux morts et de gros dégâts. La tempête Domingos, au début de cette semaine frappe les côtes atlantiques. C'est la septième tempête en un mois sur la France qui connaît son record de pluviosité depuis dix ans.

■ **Vélo** : À la suite de la faillite de sa maison mère (le groupe autrichien Signa Sport United), l'entreprise de vente en ligne et de réparation de vélos Pro-bikeshop, dont le siège est à Saint-Étienne (200 salariés, 150 millions de chiffre d'affaires, 1 million de clients revendiqués depuis 2005) avec des ateliers en Rhône-Alpes et 300 centres service partenaires dans toute la France, devait être placée en redressement judiciaire le 5 novembre.

■ **Textile** : L'usine de chaussettes Kindy à Moliens (Oise)

*enfants de commenter comment les parents doivent se retrouver », une autre, que l'on a travaillé « sur comment on s'applique à mettre en œuvre ce qui permet de faire vivre ces principes au quotidien ». Un ministre fustige ce qui « illisibilise » les motifs d'une grève. D'autres parlent d'une « ligne dont on ne déroge pas », de la dette « assez énormissime » de la France, d'une cause pour laquelle il n'y a « aucun lieu » de polémiquer, des fumées « qui ont eu lieu » lors de l'incendie de Notre-Dame, de quelqu'un « qui est légitime à gouverner » – pour ne donner que quelques échantillons. Beaucoup considèrent gravement qu'il faut « concerter » avant de prendre une décision, sans compter ceux qui commémorent allégrement les anniversaires. L'administration est elle-même grande consommatrice de fautes de français : elle nous demande très souvent, par exemple, de « renseigner un formulaire », voire, le summum, de « renseigner des informations ».*

Pour terminer, un rappel, comme une friandise. Najat Vallaud-Belkacem, en 2015, parlait déjà du harcèlement, des enseignants et d'un clip qui « les aura suffisamment interpellés pour que demain ils interrogent leur professionnalité... Les enseignants sont demandeurs de savoir réagir. » Sans rire, elle était... ministre de l'Éducation nationale.

Autrefois, on s'amusait des erreurs repérées dans les discours de nos dirigeants, dans les articles de presse. Aujourd'hui, on remarque ceux qui en sont exempts. Si « la langue française est un ciment », Emmanuel Macron et ses troupes ont bien contribué, comme leurs

prédécesseurs, à l'avoir rendu très friable..

Élisabeth Deandreis

## Poussières ou cendres ?

Aujourd'hui, certains n'hésitent pas à préconiser le « compost humain » — ou « terramation » ou encore « humusation », voire « réduction organique ». On peut effectivement s'interroger sur ce qui advient de ceux qu'on a célébrés le 2 novembre lors du Jour des Morts, bien souvent confondu avec la fête de la Toussaint, la journée précédente.

Ce mélange entre les deux commémorations, outre qu'il est facilité en France et en Belgique par une journée fériée le 1<sup>er</sup> novembre, aura d'ailleurs montré que, dans l'imaginaire collectif, la mort constituait une sorte d'étape vers la sainteté et, donc, qu'elle ne signifiait pas une fin absolue. D'ailleurs, le fleurissement des tombes, généralisé au XIX<sup>e</sup> siècle, est censé exprimer le bonheur de la vie éternelle. L'Église catholique, à l'origine des deux fêtes, fait lire l'Évangile des Béatitudes le jour de la Toussaint afin d'accentuer le désir de tous devenir des bienheureux.

Quant aux corps eux-mêmes, l'Église s'est longtemps opposée à leur crémation. Elle voulait d'abord se différencier des pratiques romaines et ensuite affirmer sa vénération de cette chair qui est appelée à ressusciter. Cela a entraîné l'opposition de ceux pour lesquels la mort n'est qu'un « sommeil éternel », justifiant ainsi la disparition totale de ce qui n'est que de la matière. Depuis quelques dizaines d'années, le catholicisme

a assoupli sa position pour ne pas trop s'opposer à l'air du temps puisque, selon une étude BVA de 2018, 59 % des Français préféreraient se faire incinérer que de se faire enterrer.

La sécularisation de la société et la montée de l'incroyance – non seulement en Dieu mais en la vie après la mort – semblent ainsi reléguer hors des préoccupations la distinction traditionnelle établie entre la poussière à laquelle chacun retournera un jour ou l'autre et les cendres marquant une volonté de retrancher le corps de la communauté humaine dont il faisait jusquelà partie.

Précy

## L'économie de la balançoire

*Bonne nouvelle : l'inflation diminue ! Mauvaise nouvelle : nous sommes au bord de la récession ! Au total, les chocs s'additionnent.*

Chacun voit midi à sa porte. Mais le dicton ne précise pas qu'on peut voir les choses, au même moment, en rose et en noir. C'est le cas de ceux qui commentent l'évolution de la situation économique dans la presse spécialisée et au gouvernement. Ainsi, Bruno Le Maire annonce que la France est « en train de sortir de la spirale inflationniste ». Il est vrai que le taux d'inflation était de 4 % en octobre alors qu'il atteignait 6 % en février...

Hélas, la bonne nouvelle coïncide avec la publication de chiffres inquiétants. Ils concernent la croissance, qui est à l'arrêt : 0,1 % au troisième trimestre, après 0,6 % au deuxième. Comme le pourcentage n'est pas négatif, Bruno Le Maire croit

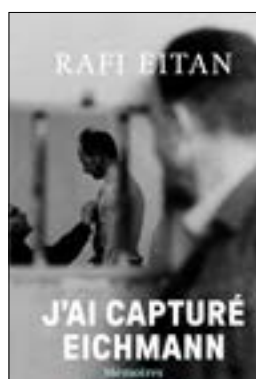
pouvoir affirmer que notre économie « se tient ». Mais il ne peut oublier que notre production industrielle est en baisse depuis le mois d'août.

Faut-il incriminer le gouvernement ? Cela fait vingt ans que les gouvernements de droite et de gauche se contentent de réagir avec plus ou moins d'habileté à des décisions qui sont prises hors de France. À Bruxelles pour ce qui concerne les orientations budgétaires. Aux Etats-Unis et en Allemagne dans le domaine monétaire car la Banque centrale européenne, établie à Francfort, réagit aux choix de la Banque centrale américaine.

Les décisions des banquiers centraux paraissent très techniques mais, en matière d'inflation, elles se réduisent à un choix très simple : pour casser la hausse des prix, on augmente les taux d'intérêt ce qui a pour premier effet de ralentir l'activité économique. C'est la conséquence de cette politique monétaire que nous observons en France : moins d'inflation, mais presque plus de croissance.

Le gouvernement enregistre les chocs et les contrechocs, en faisant semblant d'être le responsable des bons résultats et en reportant les mauvais sur la conjoncture internationale. Les Français subissent en même temps le double mouvement de la balance économique : les fortes hausses de prix sont acquises sans le moindre espoir de baisse et, maintenant, la faible croissance et la récession possible vont faire augmenter le chômage et la précarité.

**Claudine Uzerche**



## THRILLER

### La boule au ventre

Zoé vient de réaliser son rêve d'enfant. Elle est propriétaire d'une belle maison près d'un lac dans ce « ghetto de riches » qu'est Le Vésinet. Mais à peine installée, les nuages s'amoncellent. D'abord, une violente tempête s'apprête à ravager le nord de la France et pourrait atteindre son foyer. Puis c'est l'annonce d'une boule blanche d'un kilomètre de diamètre qui traverse l'Atlantique. Nul ne sait quels malheurs l'objet apporte. Partout l'angoisse monte. Les Nations Unies organisent la riposte.

Les experts de la mission « Lux » doivent faire toute la lumière sur ce danger qui pourrait anéantir la planète. Avec beaucoup de maestria et un art consommé du suspense, Maxime Chattam brasse les grandes peurs qui agitent notre société.

« Lux », Maxime Chattam, Albin Michel, 510 p., 22,90 €.

## NOUVELLES

### Les aventures de Hachi et Nana

Nous retrouvons avec plaisir Hachi et Nana, les matous des *Mémoires d'un chat*, le succès international de Hiro Arikawa. L'écrivaine japonaise n'a pas son pareil

pour décrire les relations d'amour et de complicité qui unissent humain et félin. Ces sept nouvelles, toutes pleines d'humour et de tendresse, sont l'occasion de voyager à travers le Japon. Au fil des pages, nous croisons d'autres minous à qui le plus touchant tel Spin sauvé d'une mort certaine par un homme à qui il redonne un nouveau souffle de vie.

Quant à nos deux héros, ils mènent une existence pateline. Nana est toujours avec son maître Satoru. Hachi ronronne au sein de la grande famille qui l'a adopté.

« Au revoir, les chats », Hiro Arikawa, Actes Sud, 256 p., 21,90 €.

## HISTOIRE

### Mémoires d'un agent secret

Buenos Aires, mai 1960. Au terme d'une longue traque, quatre agents du Mossad parviennent à capturer Adolf Eichmann, le chef nazi qui a organisé la « solution finale », le bourreau de milliers de juifs. Ils vont le ramener à Tel-Aviv où il sera jugé puis pendu. Le message est clair : Israël traquera ses ennemis sans relâche, partout où ils se cacheront.

Rafi Eitan dirige ce commando d'élite. Son livre retrace sa carrière d'homme de l'ombre, depuis le passage clandestin de juifs désireux de rejoindre la Palestine

jusqu'à la destruction d'un réacteur nucléaire en Irak.

« J'ai capturé Eichmann », Rafi Eitan, éditions monde nouveau, 358 p., 23,90 €.

## REVUE

### Prix Goncourt

Chaque mois de novembre, des dizaines d'auteurs attendent la consécration qu'apporte un prix littéraire. Lire nous emmène dans les coulisses du plus prestigieux d'entre eux : le Goncourt dont le lauréat est élu après bien des tractations. Le président de l'Académie Goncourt Didier Decoin livre quelques confidences.

Autres sujets abordés : le grand entretien avec Nathalie A. Cabrol, l'univers de Gilles Legardinier, le portrait d'Arthur Dreyfus, des extraits d'ouvrages...

« Prix Goncourt », Lire magazine, novembre 2023, 7,90 €. En kiosque.

**Catherine PAUCHET**

## La Nation Française

directeur de la publication :

Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay  
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre

N° TVA intracommunautaire

FR21418382149

ISSN 2967-2988

Imprimé par nos soins.

a été à nouveau mise en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de Beauvais le 17 octobre. Elle est en cessation de paiement depuis le 31 août.

■ **Informatique** : Evidian, la filiale d'Atos regroupant ses activités stratégiques, dont le supercalculateur, avec 60 000 salariés, semblait devoir tomber dans les mains du milliardaire tchèque Kretinsky. Mais des parlementaires français s'y opposent et un cabinet de conseil français, OnePoint, 3 000 salariés, dirigé par David Layani, est devenu son premier actionnaire avec 9,9 % dans l'espoir de racheter le tout...

■ **Justice** : Le procès devant la Cour de justice de la République du garde des Sceaux Éric Dupond-Moretti, s'est ouvert le 6 novembre. Il est accusé de conflit d'intérêts par des magistrats qui estiment qu'il a pu utiliser ses fonctions de ministre pour régler ses comptes d'avocat.

■ **Israël** : Selon le Premier ministre Élisabeth Borne, le 6 novembre sur France-Inter, il y a eu dans l'attaque du Hamas le 7 octobre en Israël, 40 Français tués et 8 sont portés disparus.

■ **Mairie de Paris** : Le voyage de trois semaines, depuis le 15 octobre, de Anne Hidalgo en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti, comporte une partie officielle et une partie vacances. Les deux font polémique à Paris.

■ **Disparition** : L'ancien ministre de l'Économie Francis Mer est mort le 1er novembre à 84 ans.

## Arnaques

Il y avait autrefois des camelots qui rameutaient les badauds, avec un extraordinaire bagout, pour leur proposer, qui un épulche patates faisant également ouvre-boîte et tournevis, qui un détachant universel permettant de rénover aussi bien l'argenterie que le cuir... À l'avant de la foule, un « baron » déclenchait les achats en sortant ostensiblement un gros billet et, à l'arrière, il n'était pas rare qu'un pick-pocket en profite pour faire les poches.

Aujourd'hui c'est sur Internet que les gogos se font plumer. Si vous fréquentez les réseaux sociaux, vous tombez inmanquablement sur un contenu « sponsorisé » (c'est-à-dire pour lequel Facebook, Instagram, X ou Tik-Tok a fait payer une publicité), qui viendra peut-être jusqu'à vous directement grâce aux « cookies », ces traces exploitables de vos comportements que vous avez obligatoirement laissées sur la toile. Voici l'histoire attendrissante de cet étudiant qui, parce que son université était en panne de chauffage, a inventé un système génial de radiateur électrique à céramique, permettant de chauffer jusqu'à 70 m<sup>2</sup> en consommant 90 % d'électricité en moins qu'un chauffage normal, et proposé au quart du prix à condition de passer commande tout de suite. Ou bien voilà un produit miracle qui permet d'étanchéifier définitivement votre toit-terrasse. Prenez vite deux bidons pour bénéficier d'une forte remise. Et n'avez-vous pas envie de ce « décapeur-laser » à 200 euros, ou besoin de ce produit à 15 euros qui répare sans peine les

rayures de votre carrosserie ? Quant aux panneaux solaires, aux éoliennes à petits prix, aux isolants de dernière génération, ils surfent sur la tendance écologique du moment à la faveur de l'augmentation vertigineuse des factures d'électricité...

Où est l'arnaque ? Au mieux, on vous propose un produit bas de gamme, présenté comme le fruit d'une haute technologie. Le radiateur électrique est un modèle réduit tout en plastique, faisant un bruit infernal et qui tiendra le coup deux mois. Les bidons sont gros comme des pots de yaourt, les panneaux et les éoliennes sont des rebuts de l'industrie chinoise. Au pire, vous ne recevrez rien du tout et votre paiement ne sera jamais remboursé. Au pire du pire, vous aurez donné vos numéros de cartes bancaires à d'insaisissables escrocs russes basés à Chypre.

Quand on a un besoin criant et peu d'argent, on est très sensible à des publicités malhonnêtes, mais de mieux en mieux faites, et qui sévissent dans le monde entier. La prudence élémentaire recommande de vérifier si le vendeur affiche une adresse (souvent à l'étranger), un numéro de téléphone (avec des interlocuteurs francophones ?), un numéro de siret et ou de TVA comme c'est obligatoire. Ensuite, on peut aller vérifier, par exemple sur Amazon, ce qu'en disent d'autres consommateurs. Mais comme tout est faux là-dedans, il y a des avis favorables avec 5 étoiles pour des expériences qui pourtant vous décevront fortement. Les escrocs se sont-ils achetés à eux-mêmes leur propre produit pour pouvoir dire combien ils en sont contents ?

Le problème de tous les

réseaux sociaux, c'est que leur protection des consommateurs est basée sur des systèmes automatiques (intelligence artificielle) vite débordés par la malignité humaine. En cas de pépin, vous êtes seul. Vous le savez bien si vous vous êtes déjà fait pirater votre adresse Internet, votre site ou votre page Facebook ou Instagram. Quant à l'État, à la police, à la justice, à la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF), ils répondent mollement, se disent débordés par le nombre de cas, invoquent leur sempiternel « manque de moyens », peut-être par désintérêt de fonctionnaires pour ces petites affaires privées qui, pourtant, prennent des proportions gigantesques par leur répétition. La justice multiplie plutôt les obstacles à une défense du consommateur, par une réglementation du coup très pointilleuse et une jurisprudence très lente à se mettre en place et décourageant les victimes.

Seules des associations de consommateurs puissantes pourraient, à terme, obtenir par une forte pression médiatique, quelques améliorations juridiques ou pratiques. En attendant, on ne saurait trop vous recommander de ne jamais passer commande sans être allé faire une tour sur un site du type « Stoparnaques » qui permettent un partage d'expérience sur un certain nombre d'escroqueries ou de quasi-escroqueries qui sévissent actuellement. Malheureusement ces signalements sont vus en général par quelques centaines d'internautes, alors que les victimes se comptent potentiellement par milliers. Et puis, il y a également tout

un marché médiatique de la lutte anti-arnaques dont les motivations profondes ou le sérieux interpellent parfois...

**Frédéric Aimard**

## Immigration

Reporté et réécrit depuis plus d'un an, le projet de loi sur l'immigration est donc discuté à partir du 6 novembre au Sénat. Vingt-deuxième texte sur le sujet depuis 30 ans, il est censé assurer une meilleure intégration par le travail et la langue, réformer l'asile, sanctionner l'exploitation des migrants, contrôler les frontières et améliorer l'expulsion des étrangers représentant une menace. Mais les Républicains, sur l'indispensable vote desquels compte le gouvernement, s'opposent à la régularisation des travailleurs sans-papiers employés dans les métiers en tension. Plane donc in fine l'ombre du 49-3 pour faire adopter le texte sans vote.

Pendant ce temps, et plus exactement depuis le 1er novembre, les autorités pakistanaises ont entrepris l'expulsion d'environ 1,7 million d'Afghans clandestins. Sans aller jusque-là, les 30 et 31 octobre, des ministres danois, finlandais, suédois, norvégiens et islandais se sont réunis pour orchestrer le renvoi vers leurs pays d'origine des migrants en situation irrégulière. Or, si l'Islande et la Norvège n'appartiennent pas à l'Union européenne, ces cinq États, dirigés aussi bien par la gauche que par la droite, par des centristes que par des écologistes, sont membres de l'espace Schen-

gen, caractérisé par la libre circulation des personnes. Le ministre danois des Migrations a défini leur objectif : empêcher que les clandestins « voyagent à travers nos pays et passent sous le radar des autorités » afin que « les étrangers sans permis de résidence soient renvoyés chez eux ».

En France, Xavier Drien-court, ancien ambassadeur de France en Algérie, Noëlle Lenoir, ancienne ministre des Affaires européennes, et Jean-Éric Schoettl, ancien secrétaire général du Conseil constitutionnel, proposent de réserver la libre circulation dans l'espace Schengen aux Européens. On notera également l'évolution de certains leaders d'opinion : Bernard Kouchner affirme que « l'Europe n'existera pas si le problème de l'immigration se pose massivement, et il va se poser », tandis que Jacques Attali regrette que les frontières de l'Europe soient devenues une « passoire », précisant qu'il faut « se donner les moyens de les faire respecter ».

Même si on en parle peu et que soient évitées les grandes concentrations en région parisienne pour les répartir sur tout le territoire, on peut estimer que quelque 100 000 migrants ont été pris en charge cette année et que 50 000 chambres d'hôtel sont louées à leur intention. Deux milliards d'euros sont affectés au budget Immigration, asile et intégration et au moins un milliard alloué au titre de l'hébergement d'urgence. Bien qu'il soit très difficile de disposer de tous les chiffres, la politique d'immigration de la France aurait coûté en 2023, selon Contribuables Associés, près de 54 milliards d'euros, soit plus de 5

fois le budget de la Justice. Enfin, l'an passé, on dénombrait quelque 400 000 bénéficiaires de l'Aide médicale d'urgence.

Il est effectivement temps d'aborder la question sous ses multiples aspects.

**Jean-Gabriel Delacour**

## Saint Nicolas

Le 6 décembre est, dans le monde entier, l'occasion de fêtes en l'honneur de saint Nicolas, notamment en Italie où Bari se vante de posséder ses reliques. Ces fêtes ont un éclat tout particulier en Lorraine et en Alsace, mais aussi au Luxembourg, Belgique et Allemagne... Fêtes commerciales, religieuses, défilés, processions qui se déroulent aux premières heures de l'hiver pour la plus grande joie des enfants et des plus grands.

Les contes et légendes font remonter à la nuit des temps, l'histoire des trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs... À Metz ou Nancy, la tradition est forte, et plus encore à Saint-Nicolas-de-Port (Meurthe-et-Moselle).

À l'ouverture du calendrier de l'Avent – une tradition remontant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : le dimanche 3 décembre cette année – nombre d'enfants peuvent recevoir aussi des petits cadeaux, 22 jours avant Noël, à moins qu'ils n'aient été punis... En effet depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, on parle du Père Fouettard aux enfants qui ne sont pas sages. Celui qui est de noir vêtu (sans doute né à Metz en 1552, lors du siège de la ville par Charles Quint) est-il encore redouté ?

La tradition veut que, le soir du 5 décembre, les enfants laissent leurs chaus-

sures devant la cheminée ou devant la porte avec du sucre, du lait et une carotte pour la mule qui porte Saint Nicolas. Et de découvrir au matin du 6 décembre, une multitude de sucreries, de friandises et de petits présents que Saint Nicolas a déposés à leur intention. La mule a mangé la carotte et Saint Nicolas a bu le verre de lait ou de vin que les enfants lui ont laissé. Un Saint Nicolas dont la représentation fait sérieusement penser au Père Noël avec sa barbe blanche et ses habits rouges, mais c'est une autre histoire, bien plus récente qu'on ne croit souvent.

**Philipp Buron Pilâtre**

**Joël BROQUET, président délégué du Carrefour des Acteurs Sociaux (France), les membres du Conseil d'Administration, et le Magistère Banque, Finance, Assurance de l'Université Paris Dauphine - PSL**

**Vous invitez à la conférence de**

**M. Bernard FONTANA**  
président du Directoire et  
CEO de Framatome  
Sur le thème

**Une industrie souveraine engagée au service de la relance du nucléaire face au défi climatique**

**Mercredi 22 novembre 2023 à 18 h**

**Université Paris Dauphine - PSL**  
**Amphithéâtre 1**  
**Place du Maréchal de Lattre de Tassigny,**  
**75016 Paris**

**Inscription préalable nécessaire :**

[https://forms.office.com/pages/responsepage.aspx?id=3sTngckmMUWwdrcOLXWWboQC-M9GtNwdJt5cbuJWY\\_hUN-klWQIVDNUZVMzc2SjBFOT-FHWFIMTKvKMy4u](https://forms.office.com/pages/responsepage.aspx?id=3sTngckmMUWwdrcOLXWWboQC-M9GtNwdJt5cbuJWY_hUN-klWQIVDNUZVMzc2SjBFOT-FHWFIMTKvKMy4u)

■ **Rugby** : L'Union européenne : Les ministres de l'Économie des 27 pays membres de l'Union européenne se retrouvent le 8 novembre à Bruxelles pour rétablir ou non les règles de rigueur budgétaire qui étaient en vigueur avant le covid.

■ **Immigration** : L'Espagne a comptabilisé plus de 41 000 arrivées de migrants sans papier entre décembre et fin octobre 2023, la plupart venant du Sénégal ou de Mauritanie, la moitié en passant par les Canaries, les autres par les Baléares, Ceuta ou les côtes andalouses... Le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande et l'Islande ont signé le 31 octobre un accord pour reconduire les immigrés irréguliers dans leurs pays d'origine sans plus pouvoir passer d'un pays nordique à l'autre.

■ **Coworking** : Le cours de Bourse du géant du partage de bureaux, WeWork, est tombé de moitié en 24 heures après la publication d'un article de Wall-Street journal indiquant qu'il ne pouvait plus financer les 700 sites qu'il gère dans 40 pays, à cause notamment de la remontée des taux d'intérêt.

■ **Automobile** : Comme attendu General Motor a signé un accord de principe avec le syndicat UAW le 30 octobre, quelques jours après ses concurrents Ford et Stellantis. La grève commencée le 15 septembre aura coûté plusieurs milliards de dollars aux trois principaux constructeurs américains. Automobile : 130 ouvriers et 470 mécaniciens agréés de 17 ateliers indépendants sont en grève en Suède pour tenter de contraindre Tesla

## Jérusalem et Kyiv

La Chambre des Représentants aux États-Unis a rejeté le parallèle tracé il y a quinze jours, à son retour d'Israël, par le président Biden entre Poutine et le Hamas. Les Républicains qui y jouissent d'une courte majorité ont massivement suivi leur nouveau « speaker » qui a dissocié les demandes de soutien militaire et financier à l'Ukraine et à Israël que la Maison Blanche avait réunies dans un même document budgétaire. Le 2 novembre, ils ont voté les 14,3 milliards de dollars pour Israël reportant l'examen des demandes pour l'Ukraine d'un montant de 61 milliards ainsi que la requête de 9 milliards d'aide humanitaire pour Gaza. Neuf représentants démocrates ont voté avec les Républicains. Le projet toutefois devrait être rejeté au Sénat à majorité démocrate qui soutient l'approche intégraliste du président.

Dès avant le 7 octobre, le soutien à une guerre longue en Ukraine avait faibli. Avec les attentats de Shimha Torah, les partisans américains d'Israël ont renversé l'ordre des priorités. En l'occurrence, il s'agit moins des grandes associations juives, traditionnellement démocrates et plutôt libérales, dont on a pu mesurer l'hostilité au gouvernement Netanyahu sur la réforme judiciaire, que de la vaste constellation évangélique à laquelle appartient précisément le nouveau « speaker », qui a parfois donné lieu à ce que l'on appelle les chrétiens sionistes (Mike Johnson a effectué une visite à Jérusalem en

2020 où il s'était rendu au Mont du Temple/Esplanade des mosquées). Le vote juif ne représente que 2 % de l'électorat – avec quelques concentrations géographiques – à 70% pro-Biden. En revanche le vote évangélique blanc est estimé à 20 % qui vote à 75% pour Trump.

Le parti démocrate est de surcroît affaibli sur cette question par le prisme pro-palestinien de son aile gauche élue des minorités afro-américaines et arabo-américaines. 55 membres du Congrès (sur 535, les deux chambres réunies) ont écrit au président Biden pour lui demander de respecter une sorte d'équilibre entre les deux camps. Le 26 octobre, dix représentants dont 9 démocrates ont voté contre une résolution condamnant les actes terroristes du 7 octobre adoptée par 412 voix contre 10. L'enjeu pourrait avoir un impact électoral dans un an, lors des élections du 8 novembre 2024, dans un État à 50/50 comme le Michigan qui concentre un grand nombre d'électeurs d'origine moyen-orientale. Ce milieu est néanmoins très divers : Dearborn au Michigan est un foyer irakien chiite. Une majorité des Arabo-Américains sont chrétiens. La majorité des musulmans américains se recrute parmi la communauté afro-américaine.

La grande oubliée dans ce retour en force des clivages moyen-orientaux est bien l'Ukraine, en dépit du fait que Zelensky soit juif. Le lien affectif avec quelque partie du monde que ce soit ne l'emportera jamais dans la mythologie et la pratique politique américaines sur l'alliance avec Israël. Le fossé avec les réactions eu-

ropéennes ne peut que s'approfondir sur cette question. Quelle que soit la dimension historique de la relation à Israël, jusques et y compris la Shoah, l'appartenance de l'Ukraine à l'Europe l'emporte aujourd'hui sur celle que longtemps les Européens avaient reconnue à Israël. Israël était alors plus européenne, une projection de l'Europe à sa création jusqu'en 1956 voire 1967. Les Américains avaient pris le relais. La majorité en Israël basculant du côté des Mizrahim (juifs originaires des pays du Moyen-Orient) puis l'arrivée massive des juifs d'URSS (Ukraine compris) ont distendu les liens originels ou consubstantiels avec la vieille Europe.

Dominique Decherf

## Israël au ban des nations ?

En un mois, on a assisté à un retournement de l'opinion publique vis-à-vis d'Israël. Dans l'imaginaire collectif, les assassins du Hamas ont fait place aux victimes des bombardements à Gaza. Significative a été la note interne de l'Agence France Presse demandant à ses journalistes de ne pas utiliser le mot terroriste pour le mouvement pourtant ainsi qualifié par l'Union européenne et par l'Organisation des États américains. Même les États-Unis essaient de modérer l'État juif, qui n'a pas été invité à la conférence internationale de Paris lancée par Emmanuel Macron..

Bien entendu, existent des raisons objectives à cette évolution. Elles tiennent d'abord au défilé des images montrant les victimes et

les dégâts à Gaza depuis le début de l'offensive de Tsahal. Elles se nourrissent de quelques déclarations comme, le 5 novembre, celle du ministre israélien Amichai Eliyahu n'écartant pas l'option de larguer une bombe nucléaire sur la bande de Gaza, ajoutant même que ceux qui brandissent un drapeau palestinien « ne devraient pas continuer à vivre sur la surface de la terre » ; il a certes été aussitôt suspendu par Benjamin Netanyahu, mais on sait très bien que certains sont prêts à s'en prendre à l'ensemble des Palestiniens et même aux Arabes israéliens. Ensuite, la propagande du Hamas, seule source d'information, ne lésine pas sur les morts et les blessés à Gaza, surtout les enfants, tandis que certains de ses combattants essaient de passer en Égypte ou utilisent aussi bien des ambulances que des écoles pour leurs actions.

Existe également aujourd'hui, dans les pays occidentaux, une exigence de paix, qui semble primer sur tout et veut être satisfaite immédiatement. On a beaucoup moins le souci de la vérité, surtout lorsqu'elle s'avère complexe ; on renvoie facilement dos à dos les belligérants ou on oublie les crimes des uns et on met en valeur ceux des autres. Paradoxalement, on voit aussi de plus en plus de foules exprimant non pas leur désir de paix mais leur volonté de détruire l'adversaire. Le haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme, l'Autrichien Volker Türk, a ainsi déploré, le 4 novembre, « une forte hausse de la haine » dans le monde depuis les massacres du Hamas qui, il faut le rappeler, ont entraîné le mort

de plus de 1 400 Israéliens – dont des Arabes – et la prise en otage de 240 personnes dont une trentaine d'enfants.

Par certains côtés, Israël se trouve pris dans un « piège gazaoui » dont les aspects militaires se compliquent d'enjeux politiques. Face à l'opinion internationale qui se révèle beaucoup moins favorable et qui lui demande une « pause humanitaire » quand ce n'est pas un cessez-le-feu, il va lui falloir aussi arrêter un but une fois le Hamas éliminé : à qui confier le gouvernement de Gaza ? Sans oublier une nouvelle définition de sa politique sécuritaire, de ses relations avec l'Autorité palestinienne, de ses négociations avec l'ensemble de ses voisins arabes, à commencer par l'influente Arabie saoudite avec laquelle une reconnaissance diplomatique était en cours.

Jean Étèveaux

Abonnement :

**LA NATION  
FRANÇAISE**

1 an = 20 euros  
à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement  
par carte bancaire :

<https://buy.stripe.com/2803eq3Re7R-Sc3C000>

Merci de signaler  
par mail,  
votre réabonnement

Paiement par virement  
possible.  
Rib sur demande.

[frederic.aimard@gmail.com](mailto:frederic.aimard@gmail.com)

à signer une convention collective sur les salaires. Pour les soutenir, un syndicat de dockers a annoncé qu'il empêcherait le débarquements d'automobiles Tesla dans les ports suédois dès le 7 novembre.

■ **Lunettes** : Thélios, filiale de LVMH et propriétaire de la marque française Vuaernet depuis septembre, rachète en novembre la marque américaine Barton Perreira, pour 80 millions de dollars.

■ **Intelligence artificielle** : Le 5 novembre Elon Musk a annoncé la prochaine mise à disposition du robot conversationnel Grok pour les abonnés payants à son réseau social X (ex-Twitter). Il serait capable d'ironie.

■ **Inde** : Un nuage de pollution couvre New Delhi et a obligé à fermer les écoles le 3 novembre. Un quart de cette pollution aurait une origine agricole (brûlis). La fête religieuse des lumières (Diwali) risque d'être compromise.

■ **Inde** : Le conglomérat Adani, qu'on disait en grande difficulté en février dernier à cause d'allégations de fraudes comptables, ce qui avait fait tanguer ses cours de Bourse, a manifestement remonté la pente, avec la publication début octobre de bénéfices inespérés dans l'électricité, même si son activité phare (le charbon) est en nette baisse.

■ **Birmanie** : Dans l'État Shan, à la frontière avec la Chine, les rebellions autonomistes ont chassé l'armée birmane de trois villes importantes.

■ **Népal** : Un séisme de magnitude 5,6 a touché, le

4 novembre, l'ouest du pays à la frontière avec le Tibet. Un premier bilan faisait état de 150 morts.

■ **Oman** : Le sultanat ibadite commence, ce mois-ci, la construction d'un immense port de pêche sur l'Océan indien qui, dès 2006, pourrait traiter 200 000 tonnes de poissons par an. Le port de Lorient en Bretagne est partenaire de ce projet destiné à diversifier l'économie d'un pays dont le pétrole et le gaz représentent les deux tiers des exportations.

■ **Iran** : La télévision iranienne a annoncé le 5 novembre l'arrestation de trois prétendus agents du Mossad (services secrets israéliens) sur le sol afghan. Ceux-ci, qui seraient de nationalité iranienne, seront remis par les Afghans à Téhéran pour interrogatoire sur des activités de sabotage par drones...

■ **Capitalisme** : La holding Berkshire Hathaway du milliardaire américain Warren Buffet aurait vu ses avoirs liquides atteindre les 157,24 milliards de dollars au 30 septembre, un niveau jamais atteint jusque-là. Elle a vendu avec bénéfices de nombreuses participations, sans réinvestir faute d'opportunités, et bénéficierait de l'augmentation des taux d'intérêt.

■ **Italie** : Le projet de budget 2024 du gouvernement italien prévoit des taux d'emprunt à 5 % sur le marché international, ce qui paraît insoutenable pour la troisième économie européenne, qui a une dette de 2800 milliards d'euros (140 % de son PIB) dans un contexte de très faible croissance.

## Expositions

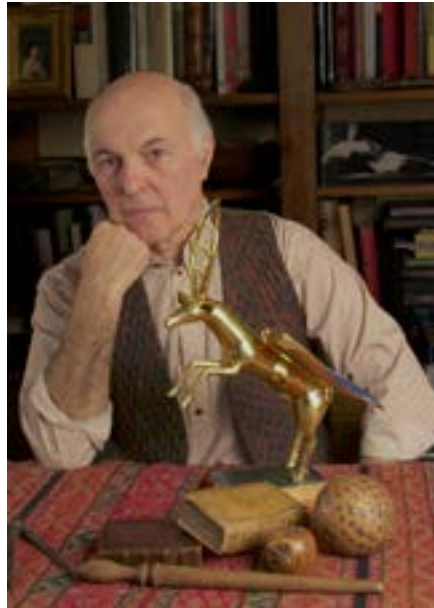
# Goudji, sur la terre comme au Ciel, du Jardin d'Éden à la Jérusalem céleste

par Marie-Gabrielle Leblanc

**Pour célébrer le demi-siècle d'atelier de Goudji à Paris, la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement nous offre une somptueuse rétrospective de plus de deux cents œuvres sacrées et profanes.**

Il y a presque cinquante ans, en 1974, un jeune artiste encore inconnu, qui venait d'épouser la Française Katherine Barsacq, a réussi à se faire expulser d'URSS, grâce aux hautes relations de son épouse et à l'intervention de Georges Pompidou. Qui aurait pu prédire qu'il allait devenir Goudji, l'orfèvre le plus réputé et le créateur d'un monde enchanté, le décorateur des cathédrales françaises ? Il dit « Je suis né à Paris à l'âge de 33 ans. »

La technique et l'inspiration, le style, de Goudji, sont uniques au monde, et il ne peut pas être copié. Il sertit les pierres dures, et parfois les pierres précieuses, dans l'argent, l'or ou le vermeil, à la place de l'émail cloisonné. Il y enchâsse des pierres aimées depuis l'Antiquité égyptienne, lapis-lazuli et sodalite, celles qui furent chéries des orfèvres médiévaux et byzantins telles que l'obsidienne, l'aventurine, la serpentine, le jaspe, l'onyx, l'agate et la cornaline, le béryl et la calcédoine, le cristal de roche et la tourmaline, ainsi que le chrysoprase, l'émeraude et l'améthyste qui figurent sur les portes



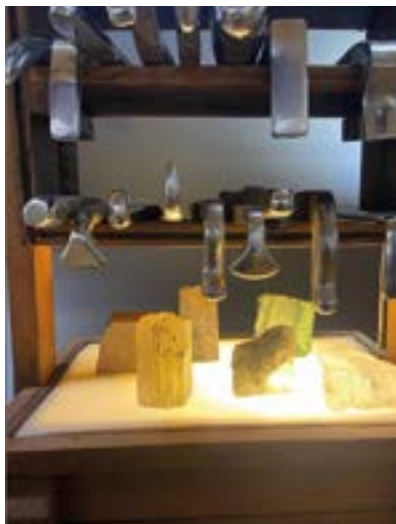
Goudji en 2007 dans son bureau avec « Le Roi cerf-volant ».

de la Jérusalem céleste dans le livre de l'Apocalypse. Et bien d'autres, encore plus rares, que Goudji a fait découvrir à son public : amazonite et labradorite, œil-de-fer, œil-de-tigre et œil-de-faucon, pyrite... La nacre et l'ébène sont fréquemment conviées aussi.

L'exposition résume parfaitement la variété de la production de Goudji. L'art liturgique est représenté par quatre crosses d'évêques – il en a créées beaucoup d'autres. La quasi-totalité du Trésor liturgique de la cathédrale de Saint-Flour est présente (2009 à 2018) : calice et patène, évangélaire, encensoir et sa navette, seau à eau bénite, croix processionnelle et chandelier pascal, réserve du saint-chrême. Et quatre autres superbes calices, ainsi qu'une partie du Trésor de Notre-Dame rescapé des flammes : la croix processionnelle et les burettes.

Deux épées d'académiciens sont présentées, sur les nombreuses qu'il a créées, toutes chargées des symboles chers au commanditaire.

Les pièces qu'il crée pour les collectionneurs privés sont, soit des pièces de forme, récipients que l'on imagine au banquet des dieux, et qui plongent leurs racines dans la plus haute antiquité, en particulier de la Grèce, de la Géorgie et du Proche-Orient : rhytons, cornes à boire, aiguères, bassins, aquamaniles, mais aussi clepsydres et chandeliers, le plus souvent en argent avec inclusion de pierres dures, plus rarement en or. Un des plus spectaculaires chefs-d'œuvre de Goudji, qui trône au milieu de l'exposition, est le



L'atelier reconstitué pour l'exposition, avec ses gemmes et ses merveilleux outils forgés par Goudji.



Goudji avec Mgr Christory, évêque de Chartres, dont la crosse est exposée.



grand rhyton *La corne d'Amalthée* de 1995, une corne à boire en vermeil en forme de tête de caprin de 30 x 44 cm, se terminant en une puissante corne creuse cannelée en pâte de verre rose, moulée sur une cire perdue de Goudji.

Les autres pièces recherchées par les collectionneurs sont les Bêtes enchantées, et les Personnages.

Goudji fait partie des rares artistes qui semblent renouer avec l'état d'innocence d'avant la Chute. Ses Bêtes enchantées à l'humour subtil ont une sérénité qui semble un écho du jardin d'Éden, et une annonce de la Jérusalem céleste. Une anticipation du bonheur éternel par la sereine allégresse qui en émane. Leur sourire est un reflet, non

seulement du Beau idéal, mais de la Bonté parfaite de Dieu – selon les catégories platoniciennes illustrées par Raphaël au Vatican, sur les fresques de la Chambre de la Signature : le Beau, le Bon, le Vrai et le Juste.

*La Chèvre élégante* (2010), qui pourrait être surnommée « *La Chèvre perdue et retrouvée* » se retourne (c'est-à-dire se convertit, convertere en latin) et sourit à son Bon Pasteur (qu'elle seule peut voir) comme la brebis en mosaïque du mausolée de Galla Placidia à Ravenne, au V<sup>e</sup> siècle.

*La licorne cabrée* de 1996 est dans la même posture, elle aussi en argent mais avec une corne d'ivoire, tout aussi souriante.

Une pièce assez récente de 2020, *À hue et à dia*, est un surtout de table à secrets en argent, où deux haquenées caparaçonnées, l'une de sodalite et l'autre de jaspé rouge, sont attelées en sens opposé à un tabernacle sur brancard, qui cache un luminaire.

*Le Roi-cerf-volant* (2007) est lui, en or pavé de lapis-lazuli. Ce jeune cervidé ailé et gracile, qui s'élance avec une légèreté aérienne, cabré sur ses pattes arrières, fut l'emblème héraldique de Charles VI, puis de Charles VII.

Enfin nous admirons une belle sélection des célèbres Personnages goudjiens en argent.

*L'Innocence* (2006) qui se présente les mains ouvertes avec sincérité, la



La nouvelle couronne de N.-D. de Fourvière, 2022.,(non exposée).



La corne d'Amalthée, rhyton, 1995. vermeil, pâte de verre rose moulée à la cire perdue.

## Expositions

tête coiffée d'une dépouille de lion, est un étrange jeune homme qui pourrait être interprété, soit comme un très jeune Hercule revêtu de la peau du lion de Némée, ou comme saint Marc apportant la Bonne Nouvelle à Alexandrie et fondant l'Église en Égypte.

*Candide, le jeune oiseleur* (2009), porte un chaudron et laisse s'envoler un oiseau perché sur son index haut levé. Son voisin, *Le fils de Noé* (2021), porte une Arche en argent à voile de nacre, et son père Noé est *Le grand maître des flots* (2021).

*L'Oiseleur marchand de trilles et de lumière* (2004) semble vouloir combler de mirifiques cadeaux ceux qui ont su garder leur âme d'enfant. Et les mages lampadophores (*Le Mage de Lumière*, 1999) du Magicien d'Or, portent des boîtes à secrets se métamorphosant en bougeoir quand on les retourne ; ils sont comme les jouets de grands enfants gâtés : la bonté de Dieu qui nous a dotés de talents divers, a accordé à Goudji celui, inestimable, de donner à voir à notre temps un aperçu de la Beauté pure.

Goudji, quoique orthodoxe, travaille depuis cinquante ans pour l'Église catholique, ayant réalisé le mobilier liturgique de nombreuses cathédrales, sanctuaires et abbayes (Luçon, Chartres, Tournus, Lourdes, Le Puy, Le Mans, San Giovanni Rotondo et tant d'autres...). Il est le seul artiste qui peut rassembler, à l'ouverture de son exposition, plusieurs évêques, des prêtres, des dominicains, les collectionneurs passionnés, l'ambassadeur de Géorgie, très fier de Goudji. Il a créé voici cinq ans, à la demande du gou-



*La Vierge couronnée ou la reine au voile bleu.* Goudji explique que c'est, au choix, la Vierge Marie ou la reine de Géorgie Tamar. 2020, argent, or, lapis-lazuli, aventurine, cornaline, os, marbre, agate, jaspe, calcédoine, sodalite, serpentine.

vernement géorgien, la reliure pour *Le Chevalier à la peau de panthère*, grand poème épique géorgien de six mille vers et mythe fondateur national, écrit par Chota Roustaveli entre le XII<sup>e</sup> et le

XIII<sup>e</sup> siècle. Ce poème est l'Iliade et l'Odyssée des Géorgiens, leur Énéide, leur Chanson de Roland, leur Quête du Saint Graal, leur Jérusalem délivrée... Il chante l'amour, l'amitié, la bravoure, la beauté. Il est contemporain des œuvres de Chrétien de Troyes.

Cette reliure en argent et pierres dures ressemble à un évangélaire de l'époque carolingienne, et prend ses racines dans l'art traditionnel géorgien : les icônes en émail cloisonné. Cette œuvre magistrale a été incluse dans les collections du musée de Tbilissi. À cette occasion, Goudji avait été invité en grande pompe par le gouvernement géorgien dans son pays natal d'où il s'était enfui à l'époque de l'URSS, en grand danger d'être jeté au GOULAG pour vingt ou trente ans pour une prétendue complicité avec des amis prétendument conspirateurs, qui souhaitaient seulement s'enfuir du pays, et il s'était réfugié dans l'anonymat de Moscou, jusqu'à ce que Pompidou le fasse sortir définitivement d'URSS en 1974. Revenu en Géorgie pour la première fois, il avait retrouvé avec émotion l'église orthodoxe de son village (bien sûr fermée à l'époque communiste), aux fresques très abîmées. Il avait été reçu comme un héros, suivi par les caméras de TV. L'ambassadeur de Géorgie était présent à l'inauguration de la rétrospective parisienne des 50 ans. ■



Exposition Goudji à Paris. Mairie du V<sup>e</sup> arrondissement, 21 place du Panthéon, jusqu'au 26 novembre. Ouvert tous les jours de 11 heures à 17 heures, le dimanche de 14 heures à 17 h 30. fermée le 11 novembre, entrée libre.

## Le projet de la cathédrale de Nancy

Un nouveau projet en cours est présenté aux visiteurs de l'exposition : les portes de l'Armoire forte du Trésor de la cathédrale de Nancy. Il contient entre autres l'évangélaire du IX<sup>e</sup> siècle, relié au X<sup>e</sup> siècle avec de l'or et des pierres précieuses, des reliques de saint Étienne (un caillou de sa lapidation), et d'autres de l'évêque saint Gauzelin. Ce Trésor, enfermé dans un coffre-fort, n'est actuellement montré au public que deux fois par an. Il a été demandé à Goudji de faire les portes de l'armoire qui, derrière les grilles en fer forgé d'une chapelle, laissera voir en permanence ce Trésor aux fidèles et visiteurs. la porte de gauche montrera l'archange Gabriel de l'Annonciation tenant le lys, celle de droite la Fontaine de Vie, où deux colombes garderont un calice marqué de la croix de Lorraine.

Pour participer à la souscription, adressez les dons à La Sauvegarde de l'Art français, 22 rue de Douai, 75009 Paris, [sauvegardeartfrancais.fr](http://sauvegardeartfrancais.fr).



Couverture du livre *Le Chevalier à la peau de panthère* (Tbilissi, musée des Beaux-Arts).



L'affiche de l'exposition représente « Le maître des navires », 2022.



par Guillaume  
d'Azémar de Fabrègues

*Les Membres Fantômes* est écrit, mis en scène et joué par Charlotte Laemmel et Gaëtan Peau. Le premier mot qui vient à l'esprit pour en parler est justesse, tout est juste, tout s'enchaîne naturellement. Ensuite viennent tendresse et sincérité. Le spectateur n'est pas placé en situation de voyeurisme, il n'est jamais pris à témoin. Il est là, il observe Sandra et Pascal, il les a peut-être croisés dans son histoire personnelle, il ressent le réalisme avec lequel ils sont décrits. Il est touché par la tendresse avec laquelle Pascal prend soin de Sandra, par le besoin de Sandra d'être protégée de l'univers extérieur.

Plus tard vient le temps de la réflexion. Pascal et Sandra existent l'un pour l'autre, ils subsistent à grands coups d'expédients, elle a besoin de sa protection. Normalement, on épilogue ensuite sur le prix de cette protection (le sexe), son coût (l'absence de plaisir de la femme), sa conséquence (la domination de l'homme sur la femme). Là, non. Sandra et Pascal sont frère et sœur. Est-ce que ce ne serait pas ça, l'humanité, une propension atavique à prendre soin de son prochain ? Si ça pouvait... Diable, l'optimisme résigné est contagieux...

J'ai vraiment savouré la pièce. Le texte, le jeu, la mise en scène, tout est fin, juste, sincère. C'est du bon théâtre, celui que j'aime, qui vous prend, vous fait sourire, ressentir une palette d'émotions, qui vous laisse poursuivre la réflexion quand vous êtes sorti de la salle. Vous pouvez y aller en confiance. ■

**Au Théâtre La Flèche jusqu'au 18 novembre 2023. Samedi : 21 h 00. Durée : 1 h 10. Texte : Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau. Avec : Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau. Mise en scène : Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau. Visuel : Marie Charbonnier.**

Sur la scène, le désordre règne. Une table, en bois. Trois chaises, une en bois, deux en tubes chromés et formica. On aperçoit une pile de livres, on distingue les œuvres complètes de Rimbaud, l'anthologie de la poésie française de Georges Pompidou, en poches. Des piles de prospectus, ceux qu'on trouve dans les boîtes à lettres. Trois boîtes de Ricoré, des bols, un cubi de Côtes-Du-Rhône. Une vieille radio, une enceinte Bluetooth Bose. Pascal est assis, un air de rocker déplumé à la Margerin, il s'essaye à la basse en suivant la première leçon d'un tutoriel. Voilà Sandra, une tête d'entraînement de coiffeuse à la main, elle s'assied, met la radio. Le silence règne. *Est-ce que tu veux une Ricoré ?*

Pendant un petit plus d'une heure, Charlotte Laemmel et Gaëtan Peau nous emmène dans le quotidien de Sandra et Pascal. Ils sont frère et sœur, ils habitent dans le Cotentin, dans la maison que leurs parents leur ont léguée, une maison qui prend l'eau depuis toujours. Ils n'ont rien, et le peu qu'ils ont n'est pas à eux. Elle

apprend la coiffure, il a fait de la prison, et s'il a des projets, il n'y croit pas vraiment. Quelque part, loin, il y a un troisième frère, un neveu, on ne se voit pas. Elle est bavarde, il est taiseux. Il la protège, de tout et d'elle-même. Son babillage est rempli par les gens qui les entourent, il y a du monde dans leur univers. Du monde, des histoires ancestrales qui traversent le temps, et des projets lancés avec un optimisme résigné.

*Les Membres Fantômes*, c'est un beau moment de théâtre. Du théâtre réaliste, qui observe, qui ne juge pas. Du théâtre sincère, tendre. Avec un humour très fin, très juste.

Quand on rit, on rit de la situation, on ne se moque pas du personnage. Sandra est une personne simple, nature, avec un niveau d'abstraction limité. Quand elle se mélange les pieds dans la grammaire ou les mots compliqués, quand elle prend les mots au sens propre, on rit parce que ce qu'elle a dit est drôle, si on la croisait dans la vraie vie, on rirait de la même façon naturelle, et ça lui ferait plaisir de nous avoir fait rire.